

Guinée

Octobre 2014: Un indice de stratégies de survie élevé en Guinée Forestière

Suivi de la sécurité alimentaire lors de l'épidémie Ebola en Guinée

Messages-clé

- **L'indice des stratégies de survie est particulièrement élevé en Guinée Forestière, zone du pays la plus exposée à la maladie à virus Ebola. Les ménages y recourent davantage à des stratégies de survie, traduisant une situation alimentaire plus précaire que dans le reste du pays. Selon les enquêtes précédentes, la zone connaissait avant la crise une forte prévalence d'insécurité alimentaire.**
- **Le taux de rémunération de la main d'œuvre est plus bas à Nzérékoré que dans les autres régions. Les problèmes de commercialisation des produits agricoles ont pu limiter la demande en main d'œuvre non qualifiée en cette période de récoltes.**

Méthodologie : enquête à distance

Pourquoi des enquêtes à distance?

L'expansion de la maladie à virus Ebola (MVE) a été déclarée comme urgence de niveau 3, la plus élevée dans le système des Nations Unies. La mise à disposition d'informations à jour est essentielle pour que les réponses à la crise soient étayées par des preuves. Cependant, dans les conditions actuelles, la collecte de données primaires relève d'un défi. Les restrictions sur la mobilité du personnel, et le risque pour les enquêteurs et les répondants dans le contexte d'une urgence de santé publique invitent à la mise en place d'un système de collecte de données adapté au contexte.

Le PAM a opté pour la collecte de données ménage à distance, par le biais de téléphone portable, afin d'obtenir des informations sommaires sur la sécurité alimentaire. Des cycles de collecte auront lieu tous les mois. La collecte de données par téléphone portable est rapide, un avantage dans le contexte dynamique de la crise MVE.

En interprétant les données qui suivent, le lecteur notera que les enquêtes par téléphone portable incorporent nécessairement un biais en faveur des ménages les plus nantis et urbains. Selon la Banque Mondiale, il y avait 63 abonnements au téléphone portable pour 100 habitants en Guinée en 2013. Si ce taux est en augmentation rapide, une partie de la population ne dispose pas d'appareil et n'a pas été atteinte par l'enquête. La collecte de données à distance ne constitue pas un substitut pour les enquêtes en personne, en particulier pour le ciblage et la définition des réponses.

Les données utilisées pour ce bulletin ont été collectées par serveur vocal auprès d'un échantillon d'environ 780 répondants sélectionnés aléatoirement. Une centaine de répondants résident dans la région de Nzérékoré, la plus affectée par l'épidémie. Comme le veut la bonne pratique en matière d'enquête téléphonique, le consentement des répondants a été obtenu avant l'entretien, et une incitation a été fournie.

La méthodologie est influencée par les enseignements du projet mVAM, qui a mis en place des enquêtes téléphoniques en République Centrafricaine, au Kenya, en République Démocratique du Congo et en Somalie. L'article publié dans Humanitarian Exchange¹ a influencé les choix méthodologiques appliqués en Guinée.

¹ <http://www.odihpn.org/the-humanitarian-space/news/announcements/blog-articles/a-new-tool-in-the-toolbox-using-mobile-text-for-food-security-surveys-in-a-conflict-setting>

Résultats: Indice des Stratégies de Survie élevé en Guinée Forestière

L'enquête a collecté l'Indice de Stratégie (ISS) réduit², qui exprime la fréquence et la sévérité des stratégies de survie mises en place par les ménages. Un ISS plus élevé traduit une plus grande vulnérabilité à l'insécurité alimentaire.

Selon le cycle d'octobre en Guinée, l'ISS réduit est plus élevé en Guinée Forestière (ISS=23.5), traduisant une situation alimentaire plus sévère dans cette zone que dans le reste du pays. Le niveau de l'ISS semble particulièrement élevé dans la préfecture de Macenta, dans la région de Nzérékoré, une zone particulièrement exposée à l'épidémie. Cependant, la faible taille de l'échantillon collecté à Macenta ne permet pas de tirer une conclusion plus précise.

En Haute-Guinée, les ménages mettent en œuvre moins de stratégies de survie que dans le reste du pays (ISS=20.6), alors que les ménages de Conakry (ISS=21.8) se situent dans un intermédiaire. On note un écart-type élevé à Conakry, sans doute révélateur d'une situation hétérogène, qui mériterait d'être mieux analysée, en particulier par la production de données plus désagrégées.

Les stratégies mises en place le plus fréquemment comprennent la réduction de la qualité et de la fréquence des repas. Une consommation d'aliments moins préférés est notée, traduisant sans doute la substitution du riz vers le manioc. En Guinée Forestière, de nombreux ménages rapportent restreindre la consommation alimentaire des adultes au profit des enfants. A Conakry, une proportion élevée des ménages déclare s'endetter pour acheter de la nourriture.

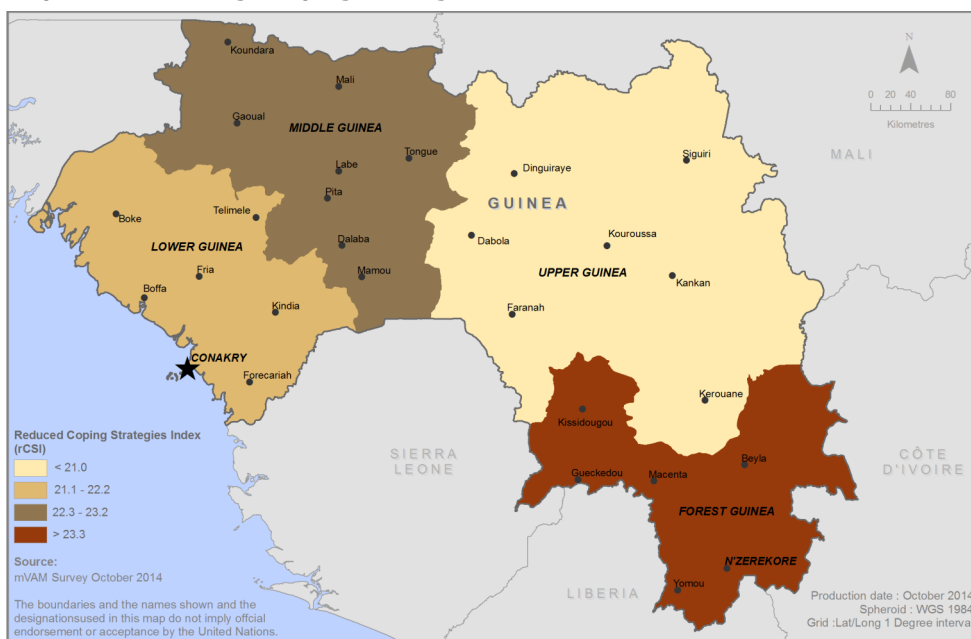
Sur l'ensemble des régions, le niveau de l'ISS relevé par téléphone est plus élevé dans cette enquête que lors des enquêtes de base réalisées en Guinée en 2009 et 2012. Cela peut être dû soit à la méthodologie, soit à l'impact de l'épidémie MVE sur les moyens d'existence et la consommation alimentaire des ménages. Il est utile de noter qu'au niveau national, 57% des ménages avaient une consommation alimentaire limitée ou pauvre avant la crise, indiquant une situation d'insécurité alimentaire chronique que la MVE aura exacerbé.³

On note qu'à la fin octobre 2014, l'essentiel des cas MVE avaient été rapportés dans les préfectures de Macenta, de Guéckédou et dans la ville de Conakry. Cependant, des ISS élevés sont également relevés dans des zones à plus faible incidence de la MVE.

Qualité des données collectées

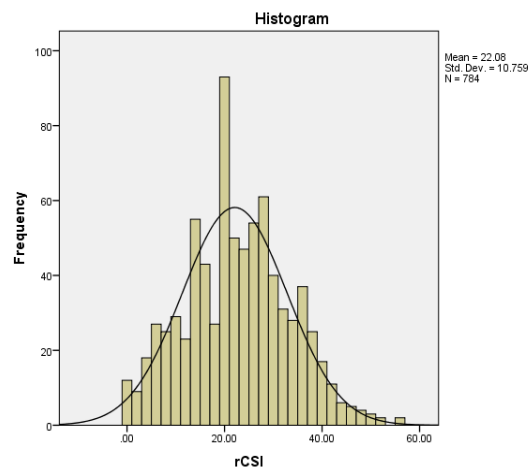
Comme le montre le graphique 1, les données du CSI suivent une distribution normale. Cela tend à indiquer que les données peuvent se prêter à une analyse statistique. Dans la mesure où la moyenne se situe autour de 20, la distribution est caractéristique d'une situation où les ménages mettent en œuvre un certain nombre de stratégies. Lors d'une situation plus apaisée, les données montrent une distribution binaire, avec un pic à 0 et un second pic vers 15-20.

Map 1: Guinea – High Coping Strategies Observed in Guinea in October 2014



Source: mVAM, data WFP, October 2014

Graphique 1: distribution des réponses rCSI



Source: données mVAM, PAM, octobre 2014

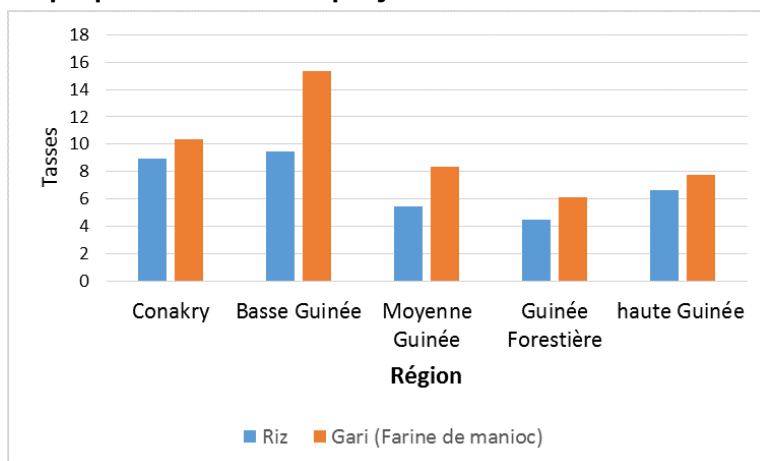
²Le ISS capture la gravité et la fréquence des stratégies d'adaptation liées à la consommation. Plus les ménages adoptent des stratégies d'adaptation, plus le niveau du ISS est élevé. http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/manual_guide_proced/wfp211058.pdf

³<http://www.wfp.org/content/guinee-enquete-nationale-de-la-securite-alimentaire-et-de-la-vulnerabilite-janvier-2014>

Prix alimentaires et termes de l'échange

Le niveau des prix des denrées de base indique une situation hétérogène. Les prix de l'huile de palme, produit de rente important en Guinée Forestière, semblent particulièrement bas. En effet, le demi-litre d'huile de palme s'y vend à moins de 3.000 FG, alors qu'il vaut plus de 3.600 dans les autres régions. De plus, on constate des prix relativement élevés pour l'huile de palme et le gari en Haute Guinée. Ce phénomène est peut être lié aux restrictions commerciales liées à la fermeture des frontières, qui s'était traduite par une baisse des volumes du commerce transfrontalier vers le Sénégal, selon les analyses réalisées par le PAM en septembre. Ces restrictions se sont déjà traduites par une forte baisse du prix de la pomme de terre en Haute Guinée⁴, et pourraient, à terme, toucher d'autres filières de rente et provoquer un impact sur les revenus et sur l'accès alimentaire des populations qui en dépendent.

Graphique 2: Tasses de riz par journée travaillée



Source : données mVAM, PAM, octobre 2014

Les écarts parfois importants entre les prix d'une localité à une autre indiquent une baisse des transferts entre les zones de productions (la Guinée Forestière en ce qui concerne l'huile de palme et le riz local) et les autres régions. Cette baisse des flux peut s'expliquer par la période hivernale où les routes sont particulièrement difficiles à pratiquer. Elle a probablement un lien également avec la psychose engendrée par Ebola qui fait que certains commerçants ne vont plus s'approvisionner dans les zones fortement affectées qui se trouvent être également des zones de grande production.

On note que les salaires de la main d'œuvre non-qualifiée sont particulièrement bas en Guinée Forestière, où le taux est d'environ 18.000 FG/jour. Ce niveau est bien inférieur à ceux relevés à Conakry ou en Basse Guinée, où le salaire journalier dépasse 30.000 FG/jour. La faiblesse des salaires en Guinée Forestière pourrait être liée d'une part aux perturbations des activités agricoles, et d'autre part à celles de la commercialisation des produits agricoles, qui constitue une source importante d'emploi et de revenu dans la zone.

Ce niveau relativement faible de la rémunération journalière se traduit par des termes de l'échange défavorables. Ainsi, le travailleur journalier en zone forestière ne peut acheter que 4-5 tasses de riz par jour, alors que son homologue à Conakry ou en Basse Guinée peut se permettre d'en acheter 8-9. Le même phénomène se vérifie pour la farine de manioc.

Conclusion et perspectives

Comme en Sierra Leone, on observe une certaine correspondance entre l'étendue de l'épidémie et l'insécurité alimentaire. Cependant, dans les zones les plus affectées en Guinée, la MVE semble constituer un choc en sus d'une situation d'insécurité alimentaire chronique déjà précaire, en particulier en Guinée Forestière.

Alors que les récoltes sont en cours, on entre dans une période de l'année où les ménages en zone rurale devraient pouvoir recourir davantage à l'autoconsommation. On approche aussi de la période de commercialisation des produits de rente, qui, en temps normal, se traduit par une amélioration des revenus en zone rurale. L'impact de l'épidémie MVE sur les filières sera déterminant pour les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des ménages.

On note actuellement une expansion de l'épidémie à Conakry, et il pourrait être utile de recueillir davantage d'informations dans la capitale lors des prochains cycles de collecte de données.



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Arif Husain

arif.husain@wfp.org

Jean-Martin Bauer

jean-martin.bauer@wfp.org

Anne-Claire Mouilliez

anne-claire.mouilliez@wfp.org

Pour télécharger les données mVAM, veuillez visiter:

http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/index.html

⁴ <http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp268458.pdf>